

Jacques Krabal
37 rue des Blanchards
02400 Brasles
06.24.03.44.88
jacqueskrabalperso@gmail.com

Brasles, le 12 décembre 2024

Monsieur le Député,
Monsieur le Maire de Château-Thierry, Conseiller Départemental, Président de la CARCT et Président du Conseil de Surveillance de l'Hôpital de Château-Thierry,

Vos courriers en réponse à ma lettre ouverte, « Halte au démantèlement de notre hôpital », me permettent de rappeler quelques vérités qui ont dû vous échapper.

Depuis vos élections respectives de maire de Château-Thierry et de Député, vous aimez semer la polémique à mon égard et vis-à-vis de son hôpital. Conformément à vos habitudes, vous préférez les attaques personnelles, les fausses accusations, plutôt que de répondre aux 13 questions que j'ai posées dans ma lettre sur notre hôpital, ses services et ses usagers, (je vous invite à la retrouver sur le site Axomois.fr).

Comment est-il possible que le maire de Château-Thierry et le député de la circonscription puissent ne pas réagir au démantèlement de notre hôpital et soutenir uniquement celui de Soissons ?

Et aujourd'hui, les conséquences sont là, nombreuses pour les usagers de notre hôpital :

- Régression de l'offre de soins, fermeture des consultations de dermatologie, rhumatologie, douleurs chroniques,
- Affaiblissement des services d'ophtalmologie, de néphrologie, orthopédie, ORL,
- Fermeture du service de gastro-entérologie.
- Déclassement de la maternité de niveau 2A au niveau 1, avec des menaces pour la néonatalogie (décision votée par le maire de Château-Thierry au conseil départemental de l'Aisne),
- Refus d'autorisation de la deuxième équipe du SMUR. Malgré l'appel du syndicat UNSA, en CS, vous avez refusé de vous opposer à cette décision.
- Centre de dialyse lourde prévu à Château-Thierry, dans le cadre du projet médical partagé et finalement réalisé à Soissons, avec l'installation de 4 machines supplémentaires, sans que cela ne vous gêne.

Avec comme seule explication de votre part : c'est de la faute de « Krabal » qui est là depuis trop longtemps !

Ce triste bilan est la conséquence des décisions de l'ARS, reprises par la direction soissonnaise qui agit avec votre appui ! Ne vous en déplaise, le démantèlement de notre hôpital est engagé depuis 18 mois avec l'arrivée de la direction par intérim et accompagné par un dénigrement de notre hôpital que vous avez abondamment exprimé dans les médias et lors de vos cérémonies de vœux respectives.

La réalité est là : depuis la direction par intérim, Soissons aspire les services de l'hôpital de Château-Thierry, et les patients du sud de l'Aisne. Nous aurons demain un hôpital neuf qui sera une coquille vide !

C'est du jamais vu depuis 20 ans pour notre hôpital qui a toujours vu son offre de soins progresser. Cette dynamique est aujourd'hui stoppée !

Et le démantèlement s'accélère encore ces derniers jours avec le refus d'autorisation de 4 lits pour notre USIC, alors que 2 lits supplémentaires aux 6 déjà installés sont accordés à l'hôpital de Soissons. Monsieur le Maire, dans un courrier à l'ARS, vous vous opposez à la fermeture de l'USIC,

je m'en réjoui. Ainsi, vous reconnaissez que le démantèlement que nous dénonçons depuis 18 mois, est bien une réalité. Mais, pourquoi êtes-vous restés silencieux pendant tout ce temps sur la fermeture des autres services cités ci-dessus ? En communiquant maintenant, vous espérez ainsi cacher votre soutien à la Direction par intérim, qui est pourtant, un élément de ce démantèlement.

Toutes ces décisions affaiblissent l'hôpital de Château-Thierry et renforcent celui de Soissons, ce que vous ne pouviez ignorer.

Dans les journaux, n'avez-vous pas réclamé plus de coopération avec la ville de Soissons et avec son hôpital ? Vos vœux se concrétisent !

Maintenant, pour stopper le déménagement des services vers Soissons, soyez cohérents, demandez avec nous le retour, pas seulement de l'USIC mais de tous les services en place avant l'intérim. Exigez aussi une direction autonome pour l'hôpital de Château-Thierry. Seules ces mesures mettront fin au conflit d'intérêt très malsain existant avec la direction par intérim Soissonnaise.

Acceptez les propositions de l'ARS, et laissez agir sans rien dire la direction soissonnaise, (déclassement de la maternité, 2^{ème} équipe du SMUR, maintenant l'USIC et demain vous laisserez notre plateau technique partir à Soissons...). c'est inacceptable pour le sud de l'Aisne.

Toutes ces décisions pénalisent Château-Thierry mais aussi les 100000 habitants de notre ruralité et vous laissez faire.

Plus que jamais avec la précarité grandissante, partout en France, de nombreux élus se mobilisent contre la financiarisation de la santé, mais aussi pour défendre leur hôpital et la qualité des soins. Hélas, ce n'est plus le cas à Château-Thierry !

Nous devrions préserver notre hôpital, en maintenant l'offre de soins construite depuis 20 ans, grâce à la détermination des médecins, des soignants et le soutien de tous les élus et ce, quels que soient leurs bords politiques.

Le rôle d'un maire et d'un député, plutôt que de diviser, n'est-il pas de rassembler ?

Pour ma part, pour défendre notre hôpital, j'en appelle à tous, personnel, syndicats, partis politiques à se retrouver avec l'association « Ma santé j'y tiens, son hôpital, son bassin de vie, je soutiens ». Vous avez dénigré et méprisé, ces bénévoles qui mènent un combat digne.

Défendre, promouvoir le sud de l'Aisne, ces engagements m'ont toujours animé. Aujourd'hui, ma détermination est totale pour m'opposer au projet de démantèlement de notre hôpital que vous soutenez. Ensemble mobilisons nous pour arrêter la casse du Centre Hospitalier de Château-Thierry

Je vous prie de croire, Messieurs, en l'expression de mes sentiments les plus dévoués.



Jacques Krabal
Membre du Conseil de
Surveillance de l'hôpital de
Château-Thierry

Copie à M. le directeur par interim,
M. le directeur général de l'ARS